

Le 22<sup>ème</sup> avait comme objectif une tranchée boche, la tranchée "Catapulte", qui s'étendait dans une direction nord-est à sud-ouest et qui traversait les coronas (habitations de mineurs) de la cité S.-Emile, dans ce qu'on peut appeler la banlieue de Lens. Le travail était difficile, car les Boches avaient des nids de mitrailleuses cachés dans un grand nombre de maisons de la ville, qui ne cessèrent de tirer que lorsque les hommes du 22<sup>ème</sup> purent les combattre corps à corps.

Les officiers suivants prirent part à l'attaque :  
Etat-major :—Lieut-colonel Tremblay, commandant.  
Major G. Vanier, adjudant.  
Capitaine Georges LaMothe officier éclaireur.  
Lieutenant Jean Lafontaine.  
Capitaine Bourgeault.  
Cie A. Major Henri Chassé.  
Capitaine R. de St-Victor  
Lieutenant DesTroisMaisons.  
Lieutenant Leclerc.  
Cie B. Major John Roy  
Lieutenant Henri DeVarennés.  
Lieutenant Roger Huot.  
Lieutenant C.-E. Gatién.  
Cie C. Capitaine Morgan.  
Lieutenant Guay.  
Lieutenant Gérard Garneau.  
Lieutenant Paul Bauset.  
Cie D. Capitaine P.-E. Côté.  
Lieutenant DeCoriolis.  
Lieutenant Normandin.  
Lieutenant Migneault.

Le 22<sup>ème</sup> avait terminé ses préparatifs pour cette attaque à la ferme Marquelles. Nous avions quitté la ferme—située à six milles environ de la ligne de feu—la veille au soir, par une pluie battante et qui devait durer jusqu'à trois heures du matin. Nous traversâmes Bully-Grenay. La population, apprenant que nous allions attaquer l'ennemi, nous fit une ovation magnifique. Nos hommes étaient pleins d'entrain et s'en allaient en chantant. Aux acclamations des Français de Bully-Grenay se mêlaient les chansons de Chez-Nous.

— "Vivent les Canadiens", criaient les bons paysans. . . .

— "Vive la Canadienne", entonnait un de nos pioupious, "Vive la Canadienne et ses jolis yeux doux. . . .

— "Et ses jo-o-lis yeux doux", répétaient ses camarades.

Des femmes, des enfants interrompaient parfois un de nos meilleurs chanteurs en l'embrassant. Spectacle charmant et magnifique de voir la vieille France acclamant la jeune France, qui s'en allait mourir pour elle.

Je viens de vous parler des enfants français. Laissez-moi vous dire comme nous étions émus de voir un jour de petits écoliers, à Baillculval, chanter (en